CONCOURS, BUCAREST. 20ème Concours International George Enescu 2026 (23 août – 19 septembre 2026) – Cristian Măcelaru, direction artistique

CONCOURS événement à BUCAREST cette année : la 20e édition du Concours international George Enescu se tiend à Bucarest du 23 août au 19 septembre 2026, avec pour thème générique : « *À la recherche de l'excellence* ». Sous la direction artistique de l'excellent Cristian Măcelaru, – actuel directeur musical de l'Orchestre National de France, l'événement biennal offre un tremplin idéal pour la nouvelle génération de musiciens ; en distinguant les tempéraments à fort potentiel, le



Concours favorise pour chacun l’accélération de leur carrière internationale, en s’inscrivant dans l’héritage pédagogique et humaniste de George Enescu.

tradition et concerts

Comme le veut la tradition, **le concert d’ouverture du 23 août 2026** affiche les lauréats de l’édition 2024 du concours en tant que solistes : Roman Lopatynskyi au piano, Yo Kitamura au violoncelle et Mayumi Kanagawa au violon, accompagnés par l’Orchestre national de la radio, sous la direction de **Cristian Măcelaru**, suivant le modèle du concert d’ouverture du Festival Enescu. Cristian Măcelaru dirigera également le concert à la fin de la masterclass de direction d’orchestre… Pendant le Concours Enescu, 6 concerts symphoniques et 6 récitals de chambre exceptionnels sont prévus à l’Athénée roumain, donnés par de grands artistes internationaux, membres des jurys et lauréats des éditions précédentes du concours

à l’école de l’excellence

Le Concours présente ses **4 sections traditionnelles** – **violoncelle** (du 29 août au 7 sept 2026), **violon** (du 4 au 13 sept), **piano** (du 10 au 19 sept), **composition**. Il intègre aussi plusieurs nouveautés. Les demi-finales instrumentales introduisent une nouvelle épreuve « jouer-diriger » : le(la) candidat(e) assure simultanément sa partie soliste et la direction de l’Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine. En outre plusieurs masterclasses de direction, d’interprétation

et, pour la première fois, de composition seront pilotées par **Cristian Măcelaru** : tout cela favorise l'échange, le partage, l'étude, le dialogue pour l'enrichissement des participants.
Les concerts de Finale des sections seront dirigés par 3 chefs renommés : Case Scaglione, chef d'orchestre américain apprécié pour la rigueur et la puissance expressive de ses interprétations (section violoncelle) ; le Britannique Harry Ogg, réputé pour le raffinement de sa construction musicale, dirigera l'Orchestre philharmonique George Enescu lors de la finale de violon, et Daniela Candillari, chef d'orchestre à la carrière solide aux États-Unis, dirigera la finale de piano, à la tête du même orchestre.
La Finale de la section composition accueille pour sa première venue en Roumanie, la chef d'orchestre Marin Alsop, qui dirigera l'Orchestre National Radio.

Jury
Chacune des 4 sections réunit des artistes interprètes qui incarne cette excellence mise à l'honneur en 2026 : entre autres, président chacune des dites catégories : Arto Noras (violoncelle), Mihaela Martin (violon), Lilya Zilberstein (piano), Zygmunt Krauze (composition)…

FORMULAIRE D'INSCRIPTION ici :
https://festivalenescu.ro/en/george-enescu-international-competition/home

TOUTES LES INFOS, les modalités d'inscription : **Festival et Concours international George Enescu 2026** : www.festivalenescu.ro

À propos du Concours international George Enescu

Créé en 1958, en même temps que le Festival international George Enescu, le Concours international George Enescu est l'une des plus importantes plateformes internationales pour lancer les futurs grands musiciens du monde. Le Concours international George Enescu promeut également les compositions du grand musicien roumain auprès de la nouvelle génération d'artistes du monde entier, complétant ainsi le Festival international George Enescu, l'événement culturel international le plus important organisé par la Roumanie. Depuis 2014, le Concours international George Enescu est devenu un événement distinct du Festival et est organisé tous les deux ans (en alternance avec les années où le Festival Enescu est organisé).

Depuis sa première édition en 1958, le Concours Enescu a lancé de nombreux artistes qui sont



devenus des figures de proue de la scène internationale et ont maintenu un lien constant avec la musique de George Enescu et de la Roumanie : les pianistes Elisabeth Leonskaja, Ming-Qiang Li, Josu de Solaun, la mezzo-soprano Agnes Baltsa, le

violoncelliste Zlatomir Fung, les violonistes Erzhan Kulibaev et Nemanja Radulović. Des solistes remarquables, tels que les pianistes Radu Lupu, Valentin Gheorghiu et Dan Grigore, la violoniste Silvia Marcovici, qui a joué sous la direction des chefs d'orchestre les plus renommés au monde (Zubin Mehta, Claudio Abbado, Riccardo Muti, etc.), la soprano Ileana Cotrubaș, la mezzo-soprano Viorica Cortez, le compositeur Dan Dediu, ainsi que les musiciens roumains les plus acclamés de la jeune génération – Alexandru Tomescu, Vlad Stănculeasa, Remus Azoiței, Anna Țifu, Stefan Tarara, Valentin Răduțiu, Valentin Șerban, Maria Marica – ne sont que quelques-uns des musiciens roumains les plus en vue sur la scène internationale qui ont fait leurs débuts en tant que lauréats du Concours international George Enescu.

Le modèle de fonctionnement du Concours international George Enescu s'inspire de la vie de l'artiste dont il porte le nom : il soutient et promeut les jeunes talents de la musique classique, suivant l'exemple du grand compositeur qui, tout au long de sa vie, a constamment soutenu les jeunes musiciens. George Enescu a fait d'importants dons pour financer des bourses d'études à leur intention et, en 1912, il a entrepris une tournée en Roumanie, réussissant à collecter plus de mille livres sterling pour créer et décerner un prix national de composition. Parallèlement, le Concours international George Enescu contribue activement à la promotion de l'œuvre d'Enescu en incluant systématiquement ses sonates et ses suites dans le répertoire du concours.

La 20e édition anniversaire confirme la place du Concours international George Enescu parmi l'élite des concours musicaux mondiaux et réaffirme son rôle essentiel dans la découverte et la formation des futures personnalités de la scène internationale.

LES ÉPOPÉES. CHARPENTIER : Airs sérieux & à boire… jeudi 9 avril 2026, PARIS (Salle Cortot)

A la Cour de Louis XIV, l'air de cour est dans son élément ; il incarne le bon goût et le raffinement de la noblesse française. Grand maître de ce temps, Marc-Antoine Charpentier compose plusieurs pièces d'une finesse et d'une grâce rares, célébrant l'amour et la nature. Les Épopées fidèles à leur approche subtile et intuitive révélée dans les *Grands Motets* de Lully, entre autres, souligne l'équilibre entre texte et musique, dévoile le travail d'orfèvre réalisé par Charpentier …

Photo : Stéphane Fuget DR

chaque mot a sa juste place et sa juste coloration musicale. Certains airs se sont particulièrement distingués dans les programmes des salles de concert : « Sans frayeur dans ces bois » (et sa chaconne irrésistible), le sombre et

éloquent « Tristes déserts », les Stances du Cid à la beauté mélodique poignante, le mélancolique « Ah Laissez-moi rêver » ou enfin le pétillant et badin, « Auprès du feu l'on fait l'amour »…

Il revenait aux interprètes d'agrémenter les couplets par des ornements parfois très virtuoses, ce dont s'acquittent avec talent les chanteurs ici réunis par Stéphane Fuget, directeur artistique et fondateur des Épopées. Tous sont solistes de renom ; ils ont participé chacun à leur manière au triomphe des répertoires anciens et redonnent vie aux airs de cour avec l'exquise élégance qui est de mise. D'autant plus sous la direction détaillée, incarnée de Stéphane Fuget.

PARIS, Salle Cortot
Jeudi 9 avril 2026, 19h30
Marc-Antoine Charpentier : Airs sérieux et à boire
TOUTES LES INFOS sur le site des Épopées / Stéphane Fuget : https://www.lesepopees.org/fr/agenda/



Réservez vos places sur le site de la Salle Cortot, PARIS, 17ème arrdt : https://sallecortot.com/event/airs-serieux-et-a-boire-ensemble-les-epopees-avec-stephane-fuget/

Claire Lefilliatre, soprano
Gwendoline Blondeel, soprano
Cyril Auvity, haute-contre

Marc Mauillon, ténor
Geoffroy Buffière, basse

Les Épopées
Stéphane Fuget, direction

---

cd

LIRE aussi **notre critique des GRANDS MOTETS de LUlLY** par Les Épopées : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-lully-grands-motets-vol-4-te-deum-exaudiat-te-dominum-les-epopees-avec-les-pages-et-les-chantres-du-cmbv-stephane-fuget-direction-1-cd-chateau-de-versailles-specta/

CRITIQUE CD événement. LULLY : Grands Motets, VOL IV : Te Deum, Exaudiat te Dominum – Les Épopées avec les Pages et les Chantres du CMBV / Stéphane Fuget, direction (1 cd Château de Versailles Spectacles, mars 2023)

LA SEINE MUSICALE. Ciné-concert : NOSFERATU par Jean François Zygel, mardi 14 avril 2026, 20h30 (Murnau, 1921)

Certes une bonne musique de film colle d'abord à l'action, comme au sujet de la projection, au risque de passer inaperçue… Pourtant certaines bandes originales méritent être (re)écouter… C'est l'enjeu du cycle Les plus grandes musiques de films proposé par La Seine Musicale, avec comme guide et interprète, le pianiste improvisateur Jean-François Zygel…

Au programme : une série de concerts dédiée aux musiques cultes des chefs-d'œuvre du 7ème art à l'Auditorium de La

Seine Musicale. Sans images, les musiques de films « nous procurent le plaisir de nous souvenir des images qu'elles ont accompagnées, et même de les deviner ».

L'univers mystérieux et fascinant de ***Nosferatu***, adaptation libre du roman légendaire Dracula de Bram Stoker, a suscité un chef-d'œuvre du cinéma expressionniste : **le film de F.W. Murnau, réalisé en 1921** (*). Ce film emblématique de l'expressionnisme allemand et du cinéma fantastique a marqué l'histoire du cinéma par sa vision inédite du mythe du vampire, à la fois terrifiant et séduisant, – un double visage ambivalent qui demeure une intarissable source d'inspiration …plus d'un siècle après sa sortie.

Gamme innovante de techniques cinématographiques dont effets spéciaux, teintage des scènes de nuit, accélération de certains mouvements, images en négatif, focus obsessionnels…, Murnau réinvente l'image du vampire, créant une créature ambiguë, un être nocturne et insaisissable, à la fois réel et imaginaire, faible et puissant, masculin et féminin, humain et fantasmatique, proche et éthéré.



Très à l'aise dans l'accompagnement en concert de films muets, le pianiste et compositeur Jean-François Zygel magnifie cette œuvre mythique en créant une atmosphère sonore envoûtante. Sa musique, tissée de fragments de chorals, de comptines énigmatiques, de bourdons menaçants, se teinte d'une délicate poésie sonore, portée par un ensemble de trois claviers complémentaires. La parure instrumentale qui se déploie convoque un univers musical aussi mystérieux que l'image qui défile à l'écran, « où chaque note dialogue avec les ombres du film ».

La Seine musicale promet une expérience musicale « inoubliable » où la magie du cinéma muet rencontre la puissance d’une offrande sonore inédite.

LA SEINE MUSICALE
Ciné-concert : NOSFERATU
par Jean-François Zygel,
mardi 14 avril 2026, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Seine Musicale :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/nosferatu-vampire-friedrich-wilhelm-murnau-jean-francois-zygel-cine-concert/

(*) *Le film projeté est proposé par la fondation Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung (www.murnau-stiftung.de) à Wiesbaden.*

Synopsis

A Wisborg, en Allemagne, Hutter, jeune homme profondément amoureux de sa femme Ellen, assiste l’agent immobilier, Knock. Ce dernier envoie son commis Hutter en Transylvanie pour obtenir et finaliser un contrat juteux : vendre plusieurs maisons au comte Orlok, richissime aristocrate vivant reclus dans son château en Transylvanie, mais qui souhaite acquérir une maison à Wisborg. En rejoignant le possible acheteur, Hutter découvre une contrée mystérieuse où la superstition règne et les rumeurs circulent. Orlok serait un vampire qui suce le sang des êtres qu’il croise…

ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »… ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir…

La création d'un nouveau label n'est jamais anodine… dans ce climat délétère où la culture et la musique sont particulièrement sacrifiées, des signes positifs exprimeraient-ils la résilience des acteurs les plus



motivés ? C'est assurément le cas de Pierre-Yves Lascar qui après *Artalinna*, fonde ce printemps, un second label, « *Habanero* », claire manifestation de son goût pour les musiques d'Amérique latine. En préservant plus que jamais la quête d'un son idéal, né d'une adéquation miraculeuse entre un lieu un artiste, un répertoire, l'entrepreneur inspiré lance sa nouvelle marque ce 25 mars au 360 à Paris, lors d'une soirée brésilienne dont les 1000 facettes découlent d'un mariage d'épices singulier, personnel… Explications.

_____

Photo : portrait de Pierre-Yves Lascar © Olivier Lalane

CLASSIQUENEWS : En quoi la création de votre label réalise-t-elle vos projets et votre engagement pour la musique et les musiciens ?



PIERRE-YVES LASCAR : Depuis la création de mon label Artalinna, en 2011, j'ai toujours souhaité offrir des conditions optimales aux musiciens. Des lieux à l'acoustique extraordinaire qui permettent un épanouissement du son et la perception des

résonances, des instruments (par exemple pour le piano) bien accordés, une écoute bienveillante et ferme, des ingénieurs du son et une direction artistique soucieux de rendre confortables l'écoute du consommateur. Avec Habanero, la démarche reste identique, augmentée de la nécessité de réaliser enfin des enregistrements absolument professionnels de tous ces répertoires (surtout dans le domaine du piano), et de partager d'autres formes d'amours musicales anciennes, ou futures, que celles que je peux nourrir pour les répertoires plus européens. La seule ambition que j'ai pour les musiciens demeure la suivante : faire chavirer le cœur de leurs auditeurs.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi « Habanero » ?
PIERRE-YVES LASCAR : Le terme Habanero vient de l'espagnol, l'une des deux langues majeures du continent latino-américain. Il signifie « de La Havane », ville qui reste un centre très actif dans le domaine de la création musicale tout au long des XIXe et XXe siècles. Il rappelle directement le terme « Habanera », devenue une forme très employée par les Européens à la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle, notamment en France (les fameuses « Havanaise »). Enfin l'ambition d'Habanero est de toucher les mélomanes au cœur, d'où la nécessité de relever le tout avec la dose adéquate de piment.

CLASSIQUENEWS : Comment et pourquoi avez vous choisi de lancer votre label par un premier enregistrement de musique brésilienne ? Quelle est votre relation avec ce répertoire ?
PIERRE-YVES LASCAR : Ce programme Villa-Lobos/Santoro a été enregistré en août 2017, bien avant que ne se concrétise le nom même d'Habanero (novembre 2025). Depuis plusieurs mois, je prévoyais de réaliser d'autres enregistrements de musiques sud-américaine, et surtout brésilienne dans un premier temps,

comme les Ponteios de Guarnieri, le Rudepoêma de Villa-Lobos, un disque dédié à l'extraordinaire Fructuoso Vianna, etc.) afin d'alimenter sur Artalinna une collection particulière dédié à l'Amérique du Sud. Olivier Lalane, un ami de longue date, m'a finalement convaincu de transformer l'idée de la collection en un label. Ce projet Villa-Lobos / Santoro devenait parfait pour initier ce vaste champ d'explorations futures.
Je suis avant tout intrigué par de nombreuses œuvres des compositeurs de ce continent si actif dans le domaine de la musique. J'aime les esthétiques qui m'incitent à renouveler drastiquement mon écoute, et à me défaire de préjugés acquis de longue date. La musique sud-américaine bouscule nos habitudes, car elle répond aussi à d'autres manières (ou formes) de respirer ensemble. Elles m'obligent à penser autrement.

CLASSIQUENEWS : Que vous inspirent les musiques d'Amérique Latine en général / que met en avant précisément le programme de ce premier CD ?
PIERRE-YVES LASCAR : Malheureusement, ce continent est trop vaste pour énoncer une unique idée sur le sujet. Assez superficiellement, il me transporte dans des paysages immenses, beaux, colorés. Plus personnellement, pour ce qui concerne ce que l'on appellerait ici la « musique classique », j'y perçois surtout des couches et quantité de sous-couches (bien) dissimulées, j'y entends plus souvent encore une ambivalence, un entre-deux permanent entre une aspiration nécessaire à des formes de modernité et le regret de « formes » parfaitement ancrées dans la culture traditionnelle. Au Brésil, cela crée des moments d'une tristesse terrible et enivrante (Guarnieri, Ponteios) ou plus pudique (Fructuoso Vianna). La joie, aussi, peut être affreusement mélancolique. Quelques mots à propos de la première parution : Santoro et Villa-Lobos offrent deux

visages bien différents (et pas forcément complémentaires) du Brésil. Villa-Lobos (1887-1959) est dans la conquête, son style est flamboyant, chamarré, il faut ré-inventer un style national et employer les moyens de la conviction. D'une génération ultérieure qui doit affirmer sa personnalité, Santoro (1919-1989) délivre un message d'une grande délicatesse. Il est plus abstrait, certainement pudique, pour moi d'un sens poétique supérieur car très surprenant.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir lié.e à l'enregistrement de ce premier CD ?
PIERRE-YVES LASCAR : J'apprécie beaucoup le lieu à Oxford (Angleterre) dans lequel nous avons réalisé cet album Villa-Lobos / Santoro. Il s'agit d'une église attenante à une école de séminaristes anglicans. L'acoustique est idéale pour les musiques latino-américaines intensément colorées, et le son de Marcos Madrigal y résonnait pleinement. J'espère que je pourrais y retourner un jour (mais les enregistrements n'y sont plus possibles d'après mes informations). C'est rare et très difficile de trouver le lieu qui correspond absolument et parfaitement à un musicien.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les artistes et les pièces qui seront jouées, à l'affiche du concert de lancement ce 25 mars. Quel en est l'esprit et le caractère ?
PIERRE-YVES LASCAR : Marcos Madrigal jouera 6 Préludes et les trois premières Paulistanas de Claudio Santoro, ainsi qu'une sélection de Valses de Mignone, en amont d'un enregistrement que nous allons réaliser en août prochain des trois recueils de Valsas de Francisco Mignone. Patrick Hemmerlé, lui, jouera les Sonatines n° 1 et 3 et le sublime Improviso II de Guarnieri, ainsi que le Chôros V et le Rudepoêma de Villa-Lobos, autant d'œuvres qui se retrouveront au programme de l'album à venir de Patrick Hemmerlé prévu pour 2027. Entre ces

deux mini-sets pianistiques, nous pourrons découvrir le cavaquinho avec Matheus Donato, jeune virtuose de cet instrument peu connu par ici, en fait une « petite » (en taille !) guitare brésilienne. Quatre pièces au programme dont une de Waldir Azevedo (1923-1980), et deux compositions originales.
L'idée de cette soirée est de proposer un visage varié de la création brésilienne, et de donner quelques portes d'entrée à l'œuvre au moins quatre des plus importants compositeurs brésiliens du XXe siècle. D'autres soirées dans les années qui viennent mettront aussi à l'honneur Cuba, l'Argentine, le Mexique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos prochaines actualités d'ici fin 2026 / printemps 2027 ?
PIERRE-YVES LASCAR : Le reste de l'année 2026 sera consacré à l'enregistrement de nouveaux projets, dont certains évoqués plus haut. Je vais également enregistrer le pianiste brésilien Cristian Budu dans une monographie dédiée à Clarisse Leite, une grande pianiste (et compositrice) brésilienne, à la vie mouvementée ! Je souhaite publier des albums incontestables, sous la forme de fort beaux et originaux produits : les épices les plus précieuses se révèlent à petit feu.

Propos recueillis en mars 202

concert

60. Soirée brésilienne, jeudi 25 mars 2026, 20h
LIRE aussi notre présentation du concert lancement du label HABANERO : https://www.classiquenews.com/habanero-concert-de-lancement-du-nouveau-label-mer-25-mars-2026-paris-360-musiques-bresiliennes-du-xxeme/



En créant HABANERO, Pierre-Yves Lascar inaugure une nouvelle offre dédiée aux musiques d'Amérique latine, dans toute leur diversité. Il prolonge ainsi son parcours de producteur et de défricheur de répertoires méconnus. La démarche s'annonce « exigeante, accessible et sensuelle, accordant à la scène et à la rencontre avec les publics, une place centrale. »

programme

Marcos Madrigal, piano

Santoro Prelúdios, 2nd series, Book I
(Nos. I-VI-XII-XI-VII-II)
Santoro Paulistanas Nos. 1-3
Mignone Valsas de esquina (selection)
(bis éventuel : Congada)

—-

Matheus Donato, cavaquinho

Waldir Azevedo, Pedacinhos do Ceu
Ernesto Nazareth, Odeon
Matheus Donato, Nero au Bianco
Matheus Donato, 1×0 (Pixinguinha)

—

Patrick Hemmerlé, piano

Guarnieri, Improviso II (Hommage à Villa-Lobos)
Guarnieri, Sonatine No. 1
Guarnieri, Sonatine No. 3
Villa-Lobos, Chôros No. 5
Villa-Lobos, Rudepoema

Premier cd Habanero



Le premier album (2 CD) édité par **le nouveau label HABANERO** comprend des œuvres de Santoro et Villa-Lobos soit deux visages bien différents du Brésil. Pierre-Yves Lascar présente la singularité des deux auteurs : Villa-Lobos (1887-1959) « dans la conquête, son style est flamboyant, chamarré », quand Santoro (1919-1989) délivre un message d'une grande délicatesse, « plus abstrait, certainement pudique, pour moi d'un sens poétique supérieur car très surprenant ». Parution ce 25 mars 2026. Prochaine critique sur classiquenews. **CD « CLIC » de CLASSIQUENEWS**

CD 1

Cláudio Santoro **(1919–1989)**

Prelúdios, 2nd series (Nos. 1 & 2 – manuscripts versions)

Paulistanas

Prelúdios, 2nd series · Book I

CD 2

Heitor Villa-Lobos (1887–1959)

Ciclo brasileiro

Bachiana brasileira No. 4

Chôros No. 5 (Alma Brasileira)

Marcos Madrigal, piano Steinway D No. 582241

Recording: St. John the Evangelist, Oxford (Great Britain), 31 August & 1-2 September 2017 – Sound engineering: Frédéric Briant

habanero

---

(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO

: « Anim music al », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)

La Faune et Flore à la source de l'écriture musicale… Toujours aussi inventif qu'au premier jour, le 11ème Festival INVENTIO stimule l'imaginaire et convoque la découverte et le partage ; il propose au printemps, à l'été puis en septembre un parcours d'une dizaine d'escales dans la Seine-et-marne secrète, à la découverte des richesses culturelles et naturelles, soit un nouveau cycle d'expériences « multisensorielles », tout entier dévoué aux confidences formulées par la nature et le vivant à l'oreille des compositeurs.



La musique & le vivant
concerts et photographies

La 11ème édition propose plusieurs spectacles immersifs où, en miroir des œuvres musicales défendues par de jeunes instrumentistes très engagés, se mêlent des instantanés oniriques, poétiques … regards singuliers sur la faune, exprimés, explicites grâce à la sensibilité des compositeurs, saisis aussi par le travail dévoilé d'artistes-photographes.



Léo Marillier, directeur artistique entend partager sa passion légitime de la Nature et du Vivant : » *Vous avez dit « bêtes » ? Un mouton bêle, un chat miaule ; cela parle aux sens et s'adresse à l'intelligence… Nous ressentons alors l'appétit, l'affection, la crainte…. Nous-mêmes cousinons et marchons allègrement dans leurs pas ; nous mugissons, rugissons, gloussons, roucoulons… « Nous nous élevons au rang de l'animal (Ursus dans « L'homme qui rit » de Victor Hugo) » et de même les animaux nous imitent, le chat parle une autre langue dans l'entre soi félin. Qui imite qui ?*

Nous cherchons à nous connaître comme la bête suit son instinct, flaire par le monde son pareil. Nos oreilles toujours grandes ouvertes ne sont-elles pas les vigies qui alertent sans faillir, relayant bruits et cris menaçants de la nature ? Animaux, présages de vie ou de danger… ils incarnent tantôt l'Éden, tantôt l'Enfer, tantôt vénérés, cajolés ou

craints. Certains animaux réveillent dans nos cœurs les légendes enfouies ou les croyances tenaces. »

Festival INVENTIO 2026, une immersion musicale et visuelle au coeur du monde animal

Par le biais d'une corde, d'une embouchure, de notre voix, nous imitons, empruntons cette parole de la nature que nous prodiguent généreusement les animaux. Plus encore, nous prêtons une seconde vie à des cornes de cervidés, de boyaux, de troncs, et les faisons chanter : trompettes, violons… »

En d'autres termes, que seraient, que pourraient les musiciens sans les trésors si inspirants du monde animal ?

 » Animaux de notre quotidien, de compagnie, de nos rêves, animaux du passé, de nos contes, porte-paroles de notre humanité la plus profonde. Comme un miroir tendu entre l'artisanat du musicien et celui de l'abeille, entre le public qui applaudit et l'oiseau qui chante au coucher du soleil. »

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les modalités de réservation sur le site :
https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026
https://www.billetweb.fr/inventio2026

CLIP VIDÉO

hors des sentiers battus et urbains, édition inspirée par le vivant
11ème édition Festival INVENTIO – Direction artistique : Léo Marillier

Conception clip : Aurélien Melior
production : www.inventio-music.com

Infos : 01 64 01 59 29 – resaconcert@orange.fr
billetterie en ligne : https://www.billetweb.fr/inventio2026

TEMPS FORTS
Festival INVENTIO 2026



Vendredi 3 avril 2026
PROVINS, Petit Théâtre Centre culturel (77160)
CINÉ-OPÉRA – JANACEK : La Petite renarde rusée, à 19h
(Seiji Ozawa, direction)
Oeuvre pleine de fraîcheur et de rebondissements et conte rêveur, s'accélérant vers une fin douloureuse, « La Petite Renarde Rusée » de Janacek est un véritable chef d'œuvre – idéal pour faire découvrir l'univers opératique aux plus jeunes -, toute la forêt s'y retrouve, la violence et la tendresse humaine fait écho à celle des animaux. Ou bien est-ce l'inverse ? Grâce, simplicité, rugosité, éveil à la vie et à l'écologie, tant de caractéristiques peuvent définir cette allégorie…

Vendredi 29 mai 2026
PARC LES MARÊTS, Chapelle (77560)
Scène ouverte aux jeunes talents, à 19h
amateurs, conservatoires, écoles

Samedi 30 mai 2026
CHEVRU, église (77320)
Concert Quentin Rey, accordéon, à 20h
(et Léo Marillier, violon)Projection photos : Edith Landau
On croit pouvoir classer l'accordéon, l'affubler d'une identité souvent proche du rustique, du quotidien, mais il nous échappe toujours, parvient à se renouveler dans tous les répertoires, et parvient à renouveler les répertoires eux-mêmes. L'accordéon est peut-être l'instrument qui mêle le plus les tons, de l'étrange au réconfortant. Par sa capacité d'imiter la qualité des autres instruments, à travers un répertoire incluant des pièces champêtres de Rameau et Couperin, un mouvement de la symphonie fantastique de Berlioz

Samedi 6 juin 2026
Prieuré SAINT-AYOUL / PROVINS, coulée verte
Promenade provinoise
20h : Balade musicale
21h, concert et après concert gourmand
Ensemble de musique baroque La Badaude
Projection photos : Franck Gaillard
« Autour de la figure du Rossignol » Œuvres de Michel Lambert, Jean- Baptiste Boësset, Jean-Philippe Rameau,CharlesDieupart, Joseph ChabanceaudeLaBarre, Marin Marais, Honoré d'Ambruys, Élisabeth Jacquet de La Guerre
Ce programme propose un parcours au cœur de l'esthétique de

l’air de cour. Inspiré par la thématique du rossignol, figure récurrente de la poésie amoureuse, le concert explore les différents états de l’âme amoureuse : attente, souffrance, plainte, résignation.

Dimanche 14 juin 2026
BOISSY LE CHATEL (77169), Le Moulin
Galleria Continua
15h : visite
16h : concert et après concert gourmand offert
CONCERT : Quintette Solstice (quintette à vents)
Entre musique et poésie, à l’ombre d’une sculpture d’Anish Kapoor « Nature à l’est » – Œuvres de Leos Janacek, André Feydy, Piotr Illytch Tchaïkovski

VERS L’EST : Conçu autour de la transcription pour le quintette de cuivres Solstice de deux cycles essentiels de la littérature pianistique, « Sur un sentier recouvert » de Leos Janáček et « Les Saisons » de Piotr Ilitch Tschaïkowsky, ce programme explore le rapport à la nature, au temps et aux grands cycles de la vie qui imprègne de nombreuses oeuvres composées au tournant du XIXème siècle.

Samedi 27 juin 2026
PAROY, Chapelle (77)
CONCERT « Hommage à André Riotte, compositeur » Œuvres de Charles Koechlin, Henry Cowell, Witold Lutosławski, André Riotte, Gustav Mahler, Arnold Schönberg
20h : Hommage à André Riotte
20h30 : Concert et après concert gourmand offert
Clara Barbier-Serrano, soprano et Joanna, Kacperek, piano
Projection photos : François Obert
Des jungles imaginaires aux oiseaux des lieder germaniques,

des fables musicales aux paysages intérieurs… Le mot « âme » a donné celui d'animal, et ce concert nous convie à nous projeter dans cette évolution. Soit pour retourner à l'âge d'innocence, où nous n'étions que des passereaux avec Mahler, soit pour rêver grandir avec Koechlin, soit pour s'approcher fébrilement du dernier cri avec Schönberg ou bien glisser entre la fable et le jeu avec Lutoslawski. Jusqu'ici, nous côtoyions la nature, suivant les terrains et champs ou la faune pullulent.

En juillet (date en cours)
CONCERT : Quintette Rodinha
(ensemble de musique brésilienne)Camille Arcache : Chant lead et Pandeiro
Nathan Kuperminc : Clarinette et PercussionsValentin Delbrel : Guitare 7 cordes et Choeur
Félix Reneault : Pandeiro, repique de mao, Tam tam, Cavaquinho et Choeur Eliott Khosla : Surdo, Rebolo, reco reco, conga, caisse claire et Choeur

Au Brésil, la table, c'est le noyau de la roda de samba, cette ronde où le public encercle les musiciens. Tous.tes sont invité.es à participer à cette fête populaire, à danser, chanter, et vivre un moment de connexion et de partage le temps d'un concert. C'est ce que nous proposons pendant nos concerts, une grande célébration, accueillantes pour toutes et tous, toutes générations confondues ! C'est en voyageant au Brésil que le projet trouve son répertoire, nous avons tous à cœur d'inviter le public à la découverte de cette musique. Pour cela, nous portons une attention particulière aux textes, nous racontons les histoires et *thématiques* que porte cette musique pendant nos concerts. Le groupe s'entoure également de nombreux musiciens et musiciennes de la samba, tel que Mateus

Vieira, compositeur de Rio de Janeiro, avec qui nous collaborons régulièrement à l'occasion de nos représentations.

Vendredi 11 septembre 2026
LONGUEVILLE,Chapelle de Lourps (77650)
20h : CONCERT « Mythes »
Œuvres de Franz Schubert, C.V. Alkan, Karol Szymanowski

Léo Marillier, violon et Anton Gerzenberg, piano
Projection photos : Nadine Villiers

Quand le violon et le piano deviennent les héros d'un véritable conte musical…
Duo, combat entre le roi des animaux, le piano, et son rossignol, la chanterelle du violon. Après la nature anthropomorphique, la nature vibrionnante, le chemin et le paysage comme art de vivre, le penser animal, nous explorons l'hybride, le mixte, ce qui est entre l'humain et l'animal, le transformé, le crapaud devenu prince. Le violon et le piano sont les deux destriers les plus farouches de l'imaginaire musical ; on leur a donné à chanter toutes les latitudes, toutes les profondeurs. Le conte est ce qui domine ce concert, avec l'allégorie, par le biais des mythes grecs, de l'effroi du miroir et de la transformation, perçus par Szymanowski, dominés par Narcisse et le miroir qu'il nous offre. Paisible écoute du monde comme une clairière par laquelle nous nous faisons paisiblement fleur de ce monde avec Schubert et le catalogue infini des espèces, des rôles, des comportements, des jeux, que les animaux. Sans eux, nous n'aurions rien humain, semble nous dire Alkan et son Festin d'Ésope qui nous promet en exclusivité un petit banquet d'animaux, rassemblés au coeur de cette œuvre géniale, et virevoltante.

Dimanche 18 octobre 2026
DONNEMARIE-DONTILLY (77520)
Jardin médiéval du cloître puis Eglise
Le cavalier bleu
Immersion autour de l’œuvre picturale de Kandinsky et du NKVM, groupe expressionniste fondé par le compositeur Œuvres de Joseph Haydn, Léo Marillier, Bela Bartók

Quatuor à cordes KANDINSKY – Projection peintures : Vassili Kandinsky
Hannah Kandinsky, violon
Israel Gutierrez, violon
Ignazio Alayzia, alto
Antonio Gervilla Diaz,violoncelle
16h30 : Kandinsky et la musique
17h : CONCERT Après- concert gourmand offert

En écho à Vassily Kandinsky… Evénement exceptionnel Un quatuor, c’est une meute. Une complicité, multiplicité, créativité partagée, un domptage individuel pour une expression collective. On s’y parle, sur scène, mais sans mots, sans personnages, avec des instruments de la même famille : sagesse croisées, élans exponentiels, entre le murmure et le cri. Grâce à Bartók, dont le cycle « En plein air » fait souffler sur la musique un souffle irrévocable. Grâce à Haydn, découvreur des possibilités de cette meute qu’est le quatuor, qui formule une infinité de jeux, de combinaisons ludiques, qui a tout dit, jamais avec gravité, mais toujours honnêtement, et qui nous parlera… d’une grenouille. Une création de Leo Marillier viendra nous guider sur la carte des étoiles, où l’on peut trouver les animaux les plus illustres : pourquoi les a-t-on placés si haut ? Entrée immersive dans le concert avec Le Cavalier Bleu, égérie de la révolution picturale inaugurée par Vassily Kandinsky. Rarement la musique a joué un rôle aussi important dans l’œuvre d’un peintre que pour Vassily Kandinsky…



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les modalités de réservation sur le site : https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026
https://www.billetweb.fr/inventio2026

HABANERO. Concert de lancement du nouveau label, mer 25 mars 2026, Paris [360] : Musiques brésiliennes du XXème

En créant HABANERO, Pierre-Yves Lascar inaugure une nouvelle offre dédiée aux musiques d'Amérique latine, dans toute leur diversité. Il prolonge ainsi son parcours de producteur et de défricheur de répertoires méconnus.

La démarche s'annonce « exigeante, accessible et sensuelle, accordant à la scène et à la rencontre avec les publics, une place centrale. »

Pour sa naissance, le label propose une soirée musicale placée

sous le signe du Brésil, avec autour du piano, les artistes Marcos Madrigal et Patrick Hemmerlé dans l'exploration des œuvres aussi surprenantes que méconnues, issues du répertoire brésilien du XXe siècle (Mignone, Santoro, Guarnieri). Au programme également Villa Lobos et Santoro, deux monstres sacrés dont la musique est le sujet du premier enregistrement sous étiquette Habanero.

MUSIQUE BRÉSILIENNE
Concert de lancement du nouveau label discographique HABANERO
Mercredi 25 mars 2026, 20h
Paris, 360
32 Rue Myrha, 75018 Paris
Réservez vos places directement sur le site du 360 Paris 18ème ardt :
https://le360paris.com/portfolio/lancement-du-label-habanero/



MÉTRO – Château Rouge (4) / Barbès-Rochechouart (4,2)
BUS – 56 / 31 / 85

Restauration possible sur place
Restaurant – 01 47 53 62 58
Manger & boire avant et après concert (19h-00h)

VILLA LOBOS ET SANTORO

La soirée sera ainsi l'occasion de célébrer, en avant-première, la toute première parution du label, consacrée à deux compositeurs majeurs du XXe siècle brésilien : **Heitor Villa Lobos** et **Cláudio Santoro**.

Invité surprise, le cavaquinhiste brésilien **Matheus Donato** dans un intermède 100% musique brésilienne, entre arrangements (dont "Trenzinho do Caipira", 4e mouvement des Bachianas Brasileiras No. 2 de Villa-Lobos) et compositions personnelles inspirées par le répertoire traditionnel.

La soirée de lancement du nouveau label

habanero

Fiery, tasty & velvety

Concert
& soirée de lancement

Marcos Madrigal piano
Patrick Hemmerlé piano

"Merveilles du piano classique brésilien"

25 mars 2026

20h | *Le 360 Paris*
32 rue Myrha, 75018 Paris

entretien

ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »… ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir…

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. PUCCINI : Tosca, mardi 7 avril 2026. Axelle Fanyo, Christian Helmer, Joel Montero… Alexandra Cravero / Florent Siaud

Escale attendue de cette Tosca resserrée, incandescente dans la vision du metteur en scène Florent Siaud. Pour clôturer l'aventure d'une tournée impressionnante

qui aura totalisé pas moins de 24 représentations (en trois saisons dans toute la France et en Belgique), la production du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne revient in loco pour une dernière séance ; de quoi permettre aux spectateurs de mesurer la réussite de la production, à la fois spectaculaire et intimiste, fresque glaçante et huis clos psychologique, au coeur du tragique lyrique…

Suspense, passion, jalousie, pouvoir… Plus d'un siècle après sa création à Rome, Tosca de Puccini continue d'impressionner et de saisir par sa violence et sa barbarie. S'opposent la soif d'absolu, la passion pour l'art, la résistance à l'oppression politique, les feux inquiétants du désir, la cruauté inique des jaloux comme le sublime des cœurs amoureux… Le Théâtre Impérial de Compiègne retrouve le trio interprété qui réunit dans les 3 rôles clés : **Axelle Fanyo, Christian Helmer** et **Joel Montero** soit Tosca, Scarpia et Mario. Avec l'orchestre des **Frivolités Parisiennes**, sous la direction musicale d'**Alexandra Cravero**, les solistes expriment l'ampleur et l'intensité des passions en jeu, dans une version plus intimiste qui met en valeur les trésors chambristes d'une partition que l'on redécouvre ici dans une théâtralité plus tendue. Dans un décor onirique et mystérieux, inspiré du peintre Giorgio de Chirico, la tragédie se déroule dans un rêve sombre, entre fantasme et réalité.
Laissez-vous emporter par l'un des airs les plus émouvants de tout le répertoire lyrique : *« Vissi d'arte, vissi d'amore" – J'ai vécu pour l'art, j'ai vécu pour l'amour… »* : prière de

Tosca, ardente croyante qui implore la Vierge, alors au centre d’une tempête barbare…

PUCCINI : Tosca / Florent Siaud
Théâtre Impérial de Compiègne
Mardi 7 avril 2026, 20h30



RÉSERVEZ directement vos places sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/tosca-601

distribution

Opéra de Giacomo Puccini Livret de Luigi Illica e Giuseppe Giacosa
D’après la pièce de Victorien Sardou
Direction musicale : Alexandra Cravero
Mise en scène : Florent Siaud*
Conseiller musical Fabien Waksman
Assistant à la mise en scène Johannes Haider
Scénographie Romain Fabre
Lumières Nicolas Descoteaux
Vidéo Éric Maniengui
Costumes Jean-Daniel Vuillermoz
Arrangement Benoit Coutris
Avec la participation du choeur Les Métaboles

Avec Tosca : Axelle Fanyo*

Mario : Joel Montero
Scarpia : Christian Helmer
Angelotti : Adrien Fournaison
Spoletta : Étienne de Bénazé
Le Sacristain / Sciarrone : Olivier Gourdy

Orchestre Les Frivolités Parisiennes*

** **Florent Siaud, Axelle Fanyo***
et Les Frivolités Parisiennes sont en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

REPORTAGE VIDEO EXCLUSIF : TOSCA selon Florent SIAUD

Reportage vidéo. La Tosca de Florent Siaud et Axelle Fanyo (tournée 2023 – 2024)

A l'Opéra de Compiègne (10 nov 2023), Florent Siaud signe l'une de ses meilleures mises en scènes, à la fois esthétique et d'un fini cinématographique, dramatiquement prenante, sans aucune baisse de tension, menée tambour battant comme un flux tragique et dramatique continu, comme un polar rouge sang. Avec la prise de rôle de l'excellente Axelle Fanyo dans le rôle-titre. La nouvelle production est réalisée dans un format adaptée pour être reprise partout en France, en particulier dans les scènes nationales, afin de toucher tous les publics… – Présentation de la production par Éric Rouchaud, directeur de l'Opéra de Compiègne, entretien avec Axelle Fanyo et Florent Siaud / © studio CLASSIQUENEWS – Réalisation : © Philippe Alexandre PHAM 2023

Reportage vidéo. La Tosca de Florent Siaud et Axelle Fanyo (tournée 2023 – 2024)

CRITIQUE de TOSCA (représentation du 10 nov 2023)
CRITIQUE opéra. COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 10 nov 2023. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo, Christian Helmer… Alexandra Cravero / Florent Siaud
https://www.classiquenews.com/critique-opera-compiegne-theatre-imperial-le-10-nov-2023-puccini-tosca-axelle-fanyo-christian-helmer-alexandra-cravero-florent-siaud/

En résulte une Tosca comme rarement : intense, ardente, profonde, juvénile porteuse d'une candeur lumineuse au I, dont peu à peu l'immense joie de vivre est fauchée par sa rencontre avec le baron Scarpia ; ce dernier est incarné par Christian Helmer, qui sous la direction de Florent Siaud, trouve la posture et les gestes du parfait dégueulasse, rien que tyrannique dont le goût de la possession, la passion de la cruauté retrouvent une sorte d'innocence lui aussi qui lui permet de jouer avec sa victime comme le fauve avec sa proie. C'est d'ailleurs tout le génie du « Vissi d'arte, vissi d'amore… », grand moment émotionnel réussi vocalement par Axelle Fanyo, mais aussi tableau d'une sobre beauté, terrifiante et fascinante, où la chanteuse agenouillée, en prière est observée, analysée, décortiquée par un Scarpia libidineux, allongé auprès d'elle… Trop heureux et qui jouit amusé, en silence, bienheureux de la voir autant souffrir. A ce moment de l'action, ces deux corps statiques marquent le combat qui s'accomplit ; la trouvaille est d'une justesse



géniale. Économe et surexpressive. La tension qui émane de la scène synthétise la force globale du spectacle où la suggestion est le meilleur vecteur de l'intensité comme de la profondeur. …. Par Alexandre Pham

Dernières dates de la tournée de Tosca par Florent Siaud :

→ Vendredi 20 mars 2026, Théâtre de Chartres (28)
→ Lundi 23 mars 2026, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle (17)
→ Jeudi 26 mars 2026, Maison de la Culture d'Amiens (80)
→ Vendredi 3 avril 2026, Manège de Maubeuge, Scène nationale transfrontalière (59)
→ Mardi 7 avril 2026, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (60)

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. L'Orchestre dans

les lycées. BOLLENE, ven 27 mars 2026. Albéniz, Shchedrin (Carmen Suite)…

Entre danse contemporaine et vertiges orchestraux, la magie de la musique chorégraphique se dévoile aux lycéens… L'Orchestre national Avignon Provence s'installe dans deux lycées du Nord Vaucluse. Ainsi deux classes de seconde générale des lycées Lucie Aubrac à Bollène et Stéphane Hessel de Vaison-la-Romaine découvrent l'orchestre grâce à des ateliers pratiques, des rencontres mêlant musique symphonique et danse contemporaine.

Photo © Delestrade

Maud Pizon, artiste associée aux Hivernales, Centre national de développement chorégraphique d'Avignon accompagne et guide les élèves dans plusieurs moments chorégraphiques ; au programme la Carmen suite de Rodion Shchedrin.
Le projet dessine un espace de rencontre entre la musique symphonique et la danse contemporaine, entre artistes musiciens professionnels et lycéens ; de leur travail en collectif créatif, découle une création artistique présentée sur la scène de la Cigalière avec les lycéens et les musiciens

de l’Orchestre national Avignon-Provence. Entrée gratuite sur réservation.

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. L’Orchestre dans les lycées



La Cigalière / Bollène – vendredi 27 mars 2026, à 20h

PLUS D’INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/orchestre-dans-les-lycees/

Tarif : Gratuit sur réservation

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre National AVIGNON PROVENCE : https://www.billetweb.fr/orchestre-dans-les-lycees

programme

Nebojša Jovan Zivkovic,
Trio per uno – Mouvement I

Isaac Albéniz,
Asturias (arrangement pour cordes)

Rodion Shchedrin,
Carmen suite

LIRE aussi notre article TEMPS FORTS de l’ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE : 6 programmes Jeune Public, fév, mars, avril et mai 2026 : https://www.classiquenews.com/onap-orchestre-national-avignon-provence-6-programmes-jeune-public-en-fevrier-mars-avril-et-

mai-2026/

En 2026, l'Orchestre National Avignon Provence propose une série très intéressante dans le cadre de son offre Jeune Public / Familles. La diversité des genres, des formats et dispositifs, la circulation sur le territoire investi enrichissent une offre exemplaire qui prend en compte l'accessibilité de la musique orchestrale auprès des jeunes spectateurs (et de leur famille)… 6 programmes, 6 cycles témoignent de l'ouverture et du dynamisme de l'ONAP / Orchestre National Avignon Provence pour séduire et fidéliser les jeunes spectateurs



ONAP / ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. 6 programmes « jeune public », en février, mars, avril et mai 2026

—

FESTIVAL PERALADA 2026 :

Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026. Caldara : Cristo condannato (Vespri d’Arnadi), Couperin (Les Arts Florissants, William Christie), Ein deutsches Barockrequiem (Vox Luminis, Lionel Meunier)…

Vivez la Semaine Sainte en Catalogne espagnole ; 4 jours de fabuleuses découvertes et émotions musicales… La 4ème édition du Festival de Pâques Peralada, aura lieu du 2 au 5 avril 2026 à l’église et au cloître des Carmes du Château de Peralada (Catalogne).



Oriol Aguilà, directeur artistique a été d'autant plus inspiré cette année qu'il s'agit aussi des 40 ans de la première institution musicale en Catalogne… **Le Château de Perelada** (et son magnifique parc) accueille chaque année 2 festivals à présent parfaitement identifiés, au moment de la Semaine Sainte pour Pâques, puis lors de son grand festival d'été dont 2026 marque **les 40 ans…** « *40 ans d'engagement pour la musique, la culture et la création artistique au plus haut niveau, s'imposant comme un projet profondément ancré dans le territoire et en même temps ouvert sur le monde*. »
Le festival de Pâques, avant la session estivale, réalise la dimension spirituelle de la musique et renforce l'interaction de la programmation avec le riche patrimoine local dont découle un volet significatif dédié à la création.
Depuis plusieurs édition, le Festival de Pâques a favorisé l'exploration de nombreux oratorios baroques inédits, comme en témoigne en 2026, la recréation événement de ***Cristo condannato*** d'**Antonio Caldara** (interprété par Vespres d'Arnadí).
Illustration : Saint-Sébastien par Guido Reni DR



Créativité et introspection

Oriol Aguilà souligne la haute valeur artistique et spirituelle du Festival de Pâques : « *le Festival de Pâques s'est imposé comme un lieu de rencontre pendant la Semaine Sainte pour les créateurs, les musiciens et les amateurs de musique à la recherche d'une expérience musicale intense et d'un temps d'introspection* ». Rien de mieux pour ce faire, que l'accord fragile, ineffable et superlatif entre la musique et le chant en dialogue avec des sites historiques dont la patrimoine minéral vibre comme par magie.

En 2026, le Festival de Pâques de Peralada célèbre les temps forts de la Semaine Sainte (Semana Santa) ; il privilégie le rôle central de **la voix**, véhicule idéal de la méditation et de la prière, qu'il s'agisse de l'oratorio, des offices liturgiques,.… Dans l'écrin du **couvent des carmélites** du

château de Peralada, le festival propose un voyage musical, depuis les Tenebrae et la contemplation de la souffrance jusqu'à la lumière et l'espoir qui jaillit miraculeusement au moment de Pâques.

Au programme, les grandes œuvres de la musique sacrée européenne, de la Renaissance au classicisme et aux débuts du romantisme. A l'honneur, la polyphonie de la Renaissance, le baroque italien, français et allemand, la musique sacrée classique, et lignes de force de cette édition 2026, recréation historique, performances historiquement informés, concours de voix et d'ensembles de renommée internationale.

TEMPS FORTS pour la SEMAINE SAINTE 2026
Un voyage musical à l'église du Carme
Recréation historique de l'oratorio **Cristo condannato d'Antonio Caldara**, qui dialogue pendant cette Semaine avec la ferveur lumineuse des messes de Mozart et de Schubert.

JEUDI SAINT, (2 avril) à 20h

Ouverture du 4ème Festival de Pâques de Perelada avec la recréation historique de l'Oratorio « **Cristo condannato** » du Vénitien Antonio Caldara, drame sacré créé le Jeudi saint 1717 à l'Hofkapelle de Vienne, présenté pour en première mondiale. L'œuvre est une méditation morale et spirituelle sur la justice, la culpabilité et le repentir, s'éloignant du récit conventionnel de la



Passion. Caladara la tenait pour sa partition la plus expressive et intense. Le livret de Pietro Pariati évoque le procès de Jésus devant Ponce Pilate ; il intègre des figures allégoriques telles que Il Sacro Testo et L'Anima Compunta, qui donnent voix à la conscience humaine.
Le chef **Dani Espasa** précise : « cet oratorio n'a jamais été joué dans son intégralité à l'époque moderne, et j'ai préparé une nouvelle édition de la partition. » Par l'ensemble Vespres d'Arnadí (solistes : Ana Quintans, Maite Beaumont, Nicolas Brooymans, Montserrat Seró et Josep Ramon Olivé et le Cor Francesc Valls, dirigé par Père Lluis Biosca.

VENDREDI SAINT (3 avril) à 21h
Leçons de Ténèbres

Le concert du Vendredi saint **William Christie et Les Arts Florissants** interprètent **les *Leçons de Ténèbres* de François Couperin**, l'une des œuvres les plus intimes du baroque français. Composées en 1714 pour les religieuses du couvent de Longchamp, les pièces, destinées aux offices nocturnes du Triduum pascal, constituent un jalon dans le répertoire sacré français.

Sur la base des Lamentations de Jérémie, Couperin exprime introspection, tension dramatique et théâtralité subtile, équation subtile qui culmine au cœur du rituel liturgique. Le programme comprend aussi les œuvres de Marc-Antoine Charpentier et Marin Marais, contemporains de Couperin. Inspiré William Christie précise : « Peralada offre un cadre absolument magnifique pour cette musique. C'est un lieu d'une grande beauté avec un public aussi enthousiaste qu'expert (…) Les Leçons de Ténèbres de Couperin sont, tout simplement, l'une des pièces musicales les plus célébrées du répertoire baroque destinées à la liturgie de la semaine sainte. Ils correspondent à l'âge d'or de ce rituel théâtral, profondément

émouvant. Pour moi, il représente l'un des exemples musicaux les plus captivants de cette tradition ».

Le concert offre une expérience sonore et musicale qui est aussi un théâtre des Ténèbres : l'obscurité et le silence forment une partie essentielle du rituel. À l'issue de la représentation, le Festival décernera à William Christie la Médaille d'honneur, en reconnaissance de sa carrière et de sa contribution décisive à la récréation et à la diffusion de la musique baroque.

SAMEDI SAINT (4 avril)
double programme 18h et 22h

Pour le Samedi Saint, un double programme aborde la mort et la transcendance de deux grandes traditions européennes : la musique sacrée baroque germanique et le répertoire de la Renaissance hispanique, dans deux interprétations complémentaires esthétiques et spirituelles.



Dans l'après-midi (18h), **Lionel Meunier et Vox Luminis** présentent ***Ein deutsches Barockrequiem***, un voyage à travers la musique sacrée allemande du XVIIe siècle et du début du XVIIIe siècle ; au programme : œuvres de Johann Scharmann, Thomas Selle, Johann Hermann Schein, Christian Geist, Andreas Hammerschmidt et Johann Förtsch. Inspiré par le Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz et en dialogue avec le Requiem ultérieur de Johannes Brahms, la sélection combine polyphonie et homophonie, solennité et contemplation ; elle construit un discours dans lequel la mort se transforme progressivement en consolation et en espoir. Pour Lionel

Meunier : « Ein deutsches Barockrequiem est une sorte d'hommage à Brahms, car la source d'inspiration de ce programme est son célèbre Requiem. Cependant, nous voulions également aborder et donner un clin d'œil aux Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz, considérés comme le premier requiem allemand, même si le terme Requiem n'existe pas dans la religion protestante ».

Le soir (22h), l'église du Carme accueille l'Officium Defunctorum de Tomés Luis de Victoria, sommet de la Renaissance musicale espagnole. Composée en 1605 pour les rites funéraires de l'impératrice Marie d'Autriche, la partition monumentale intègre messe, leçons de matines, responsories et motets, déployant une polyphonie d'une profonde intensité spirituelle. Victoria atteint un équilibre solaire en fusionnant sobriété homophonique et écriture imitative raffinée, intégrant le plain-chant comme élément structurel ; Victoria édifie une cathédrale sonore qui évoque la plénitude de l'âme avant la mort, en un rituel austère et retenu.
Le chef Xavier Pastrana précise « la dernière œuvre de Tomés Luis de Victoria transcende sa fonction initiale et offre un épilogue grandiose, un rideau final luxueux, un « chant du cygne » – comme il l'affirme lui-même dans la dédicace – pour une des périodes les plus exubérantes de l'histoire de la musique ». Pour ce concert attendu, les chanteurs formeront un cercle entouré par le public et immergé dans une semi-obscurité…

DIMANCHE DE PÂQUES (5 avril)
Mozart et Schubert

Le Festival de Pâques conclue sa 4è édition 2026 avec une matinée consacrée à la musique sacrée de Wolfgang Amadeus Mozart et Franz Schubert par la **Franz Schubert Filharmonia**,

sous la direction de **Guillermo García Calvo**, avec Yewon Han (soprano), Marcela Rahal (mezzo-soprano), Filipe Manu (ténor) et Manuel Fuentes (basse)—tous les quatre lauréats du Prix du Festival Peralada du Concours Ténor Viñas, avec le Chœur Francesc Valls.

Le programme réunit deux œuvres sacrées de **Mozart** : la Missa brevis en sol majeur, KV 49, et le motet Ave verum corpus, avec la Messe en sol majeur de **Schubert**, D 167. Écrite quand Mozart n'avait que douze ans, la Missa brevis assimile le stile antico de Salzbourg et démontre une surprenante maîtrise du contrepoint, au service d'une musique claire, concise et fonctionnelle pour la liturgie. En revanche, l'Ave verum corpus, composé dans les derniers mois de la vie du compositeur, concentre en quelques mesures une spiritualité intime et universelle, dans une écriture d'autant plus parfaite qu'elle est aussi simple qu'intensément émotionnelle.

La Messe en sol majeur de Schubert, composée à l'âge de dix-huit ans, est basée sur le même modèle de la messe courte ; elle intègre un lyrisme plus expansif et une expressivité qui anticipe son tempérament romantique. Pour Guillermo García Calvo, « *il y a des liens évidents entre la messe juvénile de Mozart et la Messe en sol majeur de Schubert, D. 167. Les deux sont des Missae Breves, de courtes œuvres fonctionnelles composées par deux génies en pleine évolution. Tous deux s'appuient sur la tradition du stile antico et privilégient une mise en musique claire et directe du texte liturgique, avec un usage respectueux du contrepoint.*

Création contemporaine à l'église des Carmes :

Installation « *La luz del lobo no pesa* »



Les 3 et 4 avril 2026, le Festival présente à l'église des Carmes l'installation « ***La luz del lobo no pesa*** », création d'**Aurora Bauzà** et du **Père Jou**, en collaboration avec l'artiste de la lumière, **Jou Serra**. L'œuvre transforme l 'écrin patrimonial en environnement immersif de lumière, claire engagement du festival pour la création contemporaine.

L'installation propose une expérience d'écoute élargie dans laquelle la perception du temps et de l'espace se dissout. L'œuvre comprend une grande structure lumineuse suspendue qui dialogue avec une création sonore inspirée des fragments sans texte du « De lamentatione Ieremiæ Prophetæ » d'Alonso Lobo, transformés en textures vocales, respirations et traces acoustiques…
Le vendredi 3 avril, l'installation est mise en dialogue avec **le chœur Bruckner**, sous la direction de **Júlia Sesé**, intégrant la voix chorale comme un élément vivant dans le dispositif spatial et lumineux. Le 3 avril à 20h et 22h30, et le 4 avril à 20h et 23h.

Le titre de la pièce joue avec le double sens de lobo – faisant référence à la fois au compositeur de la Renaissance et au mot espagnol pour « loup » : l'œuvre ainsi créée, vivante, ouvre une réflexion poétique sur l'altérité, la reconnaissance et la coexistence avec ce que nous percevons comme différent. La luz del lobo no pesa constitue la première phase d'un processus créatif qui culminera avec LOBO, une pièce théâtrale qui sera présentée cet été au Festival Grec de Barcelone.

Conférences, rencontres, échanges
Confluences : contexte et expériences parallèles

La 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada ne se limite pas uniquement aux concerts. Elle propose un programme de « confluences » qui permet au public d'approfondir les contextes historiques, artistiques et spirituels des œuvres interprétées. Ces rassemblements, organisés avec la collaboration d'entités culturelles telles que Amics del Liceu, le Cercle Royal de l'art ou le Musée Castell Perelada, comprennent conférences, conversations … autant de propositions qui transforment l'expérience sonore en un voyage culturel plus complet, avec une attention particulière à la Semaine Sainte et au patrimoine artistique européen.

Abonnements et vente de billets :
Abonnements et vente à l'unité, prix des billets entre 7 € à 70 €. Toutes les offres sur le site du Festival de Perelada Pâques 2026 : https://www.festivalperalada.com
https://www.festivalperalada.com/ca/programacio/





entretien

ENTRETIEN avec ORIOL AGUILA, directeur artistique du Festival de Perelada, à propos de la 4ème édition du Festival de Pâques de Perelada (2 au 5 avril 2026)…



CLASSIQUENEWS : Comment cette nouvelle édition 2026 s'inscrit-elle par rapport aux précédentes ? Quelle est la ligne artistique qui lui donne de la cohérence ?

ORIOL AGUILA : L'édition 2026 approfondit l'essence de la célébration de Pâques : un voyage à travers la spiritualité, la beauté et le patrimoine musical européen. Cette année, nous réaffirmons notre volonté de conjuguer tradition et découverte. Nous avons misé sur des projets de recréation historique, comme l'interprétation intégrale de l'oratorio Cristo condenado d'Antonio Caldara, et nous avons invité de grandes figures internationales du répertoire sacré, tels William Christie ou Vox Luminis.

La ligne artistique qui inspire tout le programme est claire : un dialogue entre des regards différents sur la transcendance, la mort et l'espoir, depuis le baroque italien, français et allemand jusqu'à la Renaissance hispanique et la musique sacrée classique. Il s'agit d'une édition profondément cohérente avec l'identité du festival, mais aussi ouverte à de nouvelles sensibilités.

Le Festival de Pâques s'est consolidé en trois éditions et constitue déjà un rendez-vous incontournable dans le paysage musical, dans le sillon des grands festivals européens. Il rassemble les mélomanes qui cherchent ce moment de recueillement dans un environnement de beauté, et à un moment de l'année propice pour le repos musical et spirituel, dans une dimension culturelle au-delà de la foi ou des croyances de chacun. Nous l'avons programmé avec la conviction de mettre en valeur un patrimoine et un univers musical qui méritent d'être redécouverts. / Photo : Oriol Aguila © Miquel Gonzalez.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts 2026 ?
ORIOL AGUILAR : Cette année, nous parcourons principalement deux siècles de patrimoine musical autour du répertoire sacré. Il faut souligner, sans aucun doute, la recréation de l'oratorio de Caldara, une œuvre oubliée qui n'avait pas été interprétée intégralement de nos jours, et dans notre pays et qui représente un tournant musicologique et artistique. La présence de William Christie et Les Arts Florissants, qui offriront les Leçons de Ténèbres de Couperin, un joyau du baroque français, est également particulièrement pertinente.
Le samedi, nous avons présenté un double programme qui dialogue entre deux grandes traditions : le monde sacré germanique avec Vox Luminis et l'Officium Defunctorum de Thomas Louis de Victoria, l'un des sommets de la Renaissance. Et la matinée du dimanche de Pâques clôt le festival avec Mozart et Schubert, montrant les liens et les contrastes entre deux génies séparés par des générations.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter les lieux où se déroulent les concerts ? Comment ces espaces contribuent-ils à la magie du Festival ?
ORIOL AGUILAR : Le Festival de Pâques de Perelada se vit dans des espaces patrimoniaux qui non seulement accueillent les concerts, mais les transforment. L'église du Carmen est un lieu idéal pour les programmes méditatifs : son acoustique enveloppante, la pénombre et son architecture historique apportent une profondeur spirituelle difficile à trouver dans d'autres décors. Là, le public n'écoute pas seulement de la musique : il la ressent comme un rituel.
Le cloître du Carmen, en revanche, est un espace de transition entre passé et présent. Cette année, nous l'avons transformé en un environnement immersif avec de la lumière et du son pour

l’installation contemporaine. Sa sérénité architecturale et sa beauté austère permettent à l’art de respirer avec une intensité unique. Ce sont des espaces qui font du festival une expérience qui ne pourrait exister ailleurs.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des nouveautés cette année ? Lesquelles et pourquoi ?
ORIOL AGUILAR : Oui, il y a précisément cette incorporation du cloître dans la programmation de Pâques, comme scène de création contemporaine avec l’installation performative où l’intégration nouvelle de la lumière ne pèse pas ; elle transforme le cloître en une expérience immersive.
En outre, cette édition intègre également des nouveautés importantes. Le plus remarquable est comme vous l’avez compris, la recréation du Cristo condannato de Caldara, avec une nouvelle édition musicale de Dani Espasa. Nous avons également ajouté un espace plus étoffé pour la création contemporaine avec l’installation dans le cloître, renforçant ainsi l’idée que la spiritualité peut être explorée à partir des langages actuels.
En outre, le Coro Francesc Valls débute comme artiste résident du festival, ce qui nous permet de tisser un projet artistique sur la durée et en profondeur. Et un autre moment spécial sera la remise de la médaille d’honneur à William Christie, une figure essentielle dans la recréation du répertoire baroque.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience vit chaque spectateur pendant les concerts ? Que veut transmettre le festival ?
ORIOL AGUILAR : Le Festival de Pâques Perelada veut offrir beaucoup plus qu’une succession de concerts : il cherche à

créer une expérience complète, intime capable de transformer. Chaque spectateur vit la musique comme un voyage intérieur, un espace de silence, entre beauté et contemplation. Les programmes, centrés sur la musique sacrée et présentés dans des espaces patrimoniaux uniques, permettent une écoute profonde, presque rituelle. L'objectif est que chaque personne trouve sa propre connexion avec la transcendance, soit à partir d'une lecture spirituelle ou d'une émotion purement esthétique.
En outre, le public a la possibilité de profiter d'un environnement privilégié, entouré par la nature, l'histoire et la sérénité, prolongeant ainsi le sentiment de retraite culturelle. L'offre gastronomique de notre Resort – des propositions de chefs étoilées distingués par le Michelin, aux expériences plus informelles – permet de profiter de la cuisine de l'Empordà avec un niveau d'excellence qui complète naturellement l'expérience artistique.
Les jardins, les visites du musée et de la cave emblématique signées par les architectes RCR, les vins locaux et l'atmosphère de bien-être font du séjour un refuge sensoriel.
Sans omettre le confort de notre hôtel Perelada. Assister au festival de Pâques signifie s'offrir un week-end de culture, de repos et de plaisir esthétique.

Propos recueillis en mars 2026

Toutes les informations, la billletterie sur le site du

Festival de Perelada / Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026 – 1er week end d'avril 2026 :
Programation – Festival Castell de Peralada
https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/?utm_source=classiquenews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=pasqua2026

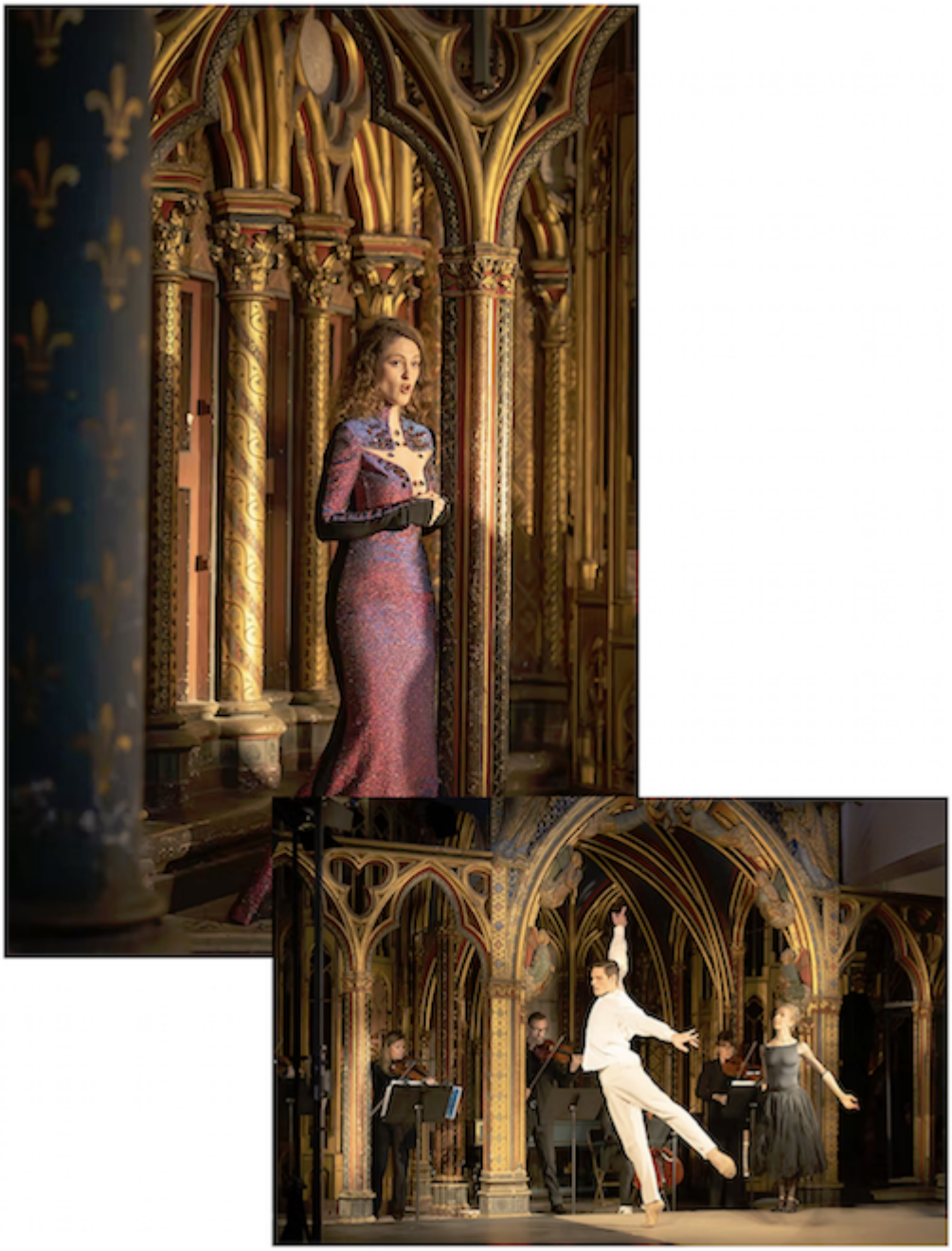


PARIS, Sainte-Chapelle. 4ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO, du 29 mars au 2 mai 2026. Julie Depardieu, Jeanne Mendoche, Adèle Charvet, Klassik et Barok ensembles (David Braccini), Sandrine Piau, Tara Erraught, …

Lancement, ce 29 mars, du 4ème Festival à la Sainte-Chapelle « OPERA, LYRIC & CO », cycle enchanteur de récitals lyriques, intitulé cette année « *Miroirs* ». Pas moins de 15 programmes s'annoncent ainsi sous la voûte magicienne de la Sainte-Chapelle à Paris… Danse, chant, instruments… au carrefour des disciplines, le 1er Festival de printemps dans la Capitale promet découvertes et chocs esthétiques…

La programmation conçue par **Yann Harleaux** et le violoniste **David Braccini**, établit de subtiles correspondances entre les arts, le temps de cette immersion musicale très prometteuse : chant, musique, architecture. L'écrin de la Sainte-Chapelle permet ce questionnement particulier et la réussite de cette équation inspirante : « *Avec Les Miroirs du Temps, le festival révèle les échos et les reflets dans un jeu de miroirs révélateurs… il imagine la temporalité comme une matière vivante. Les œuvres ne se succèdent pas : elles dialoguent. Rameau converse avec le hip-hop, Bach répond à Piazzolla, Bernstein croise Gershwin. Pergolèse et Vivaldi se contemplent en miroir, tandis que Mozart, Donizetti et Verdi révèlent les filiations du belcanto. Le romantisme allemand, de Brahms à Mahler, de Clara à Robert Schumann, trouve un écho dans la sensibilité française de Chausson ou dans l'intimité des salons recréés le temps d'une soirée. Purcell côtoie la jeunesse des maîtrises d'aujourd'hui ; les instruments anciens restituent des couleurs originelles pendant que le bandonéon ouvre de nouvelles perspectives sonores* ».

TOUTES LES INFOS sur le site : https://www.euromusicproductions.fr/



Magie du lyrique sous la nef

Au site de la Sainte-Chapelle, revient la réalisation d'une opération magique. Car elle « *n'est pas un simple écrin : elle agit. Sa lumière gothique, sa verticalité, sa transparence amplifient la dramaturgie musicale. Ici, le patrimoine n'est pas décor, il est partenaire » (…) ; « Le festival ne propose pas un parcours historique, mais une traversée sensible. Il interroge les héritages, les transmissions, les correspondances invisibles. Le passé n'est jamais figé : il se transforme à chaque interprétation. Le présent, lui, révèle les modernités cachées des siècles anciens* ».

Ainsi en 2026, la 4ème édition du Festival « **OPÉRA, LYRIC & CO** » affiche 15 programmes divers, audacieux, oniriques, … magnifiés par l'équilibre architectural de la Sainte-Chapelle. Marraine 2026, **Julie DEPARDIEU** participe au dernier concert de clôture évoquant Clara Schumann, avec la mezzo **Delphine Haidan** et la pianiste **Dana Ciocarlie**.

Au carrefour des disciplines, le premier récital mêle avec facétie Baroque (Rameau) et Hip Hop, **dim 29 mars 2026** (19h30), avec la soprano **Jeanne MENDOCHE**, le danseur **Link LE NEIL** et **Classik Ensemble** (**David Braccini**, direction)…

Le Festival offre une galerie de portraits musicaux prometteurs qui dévoile la singularité des tempéraments vocaux : ainsi **Adèle CHARVET** chante les mélodies françaises de la Belle Époque, signées entre autres Jules Massenet, Claude Debussy, Gabriel Fauré et Georges Bizet (**lundi 30 mars**, 19h30, avec **Florian Caroubi**, piano).

Pour Pâques, Stabat Mater et Passion selon Saint-Jean

Temps pascal oblige, le Festival propose 2 programmes de musique sacrée : un temps de recueillement incontournable sous une aussi belle voûte. **Vendredi 3 avril** 2026 (20h) : **STABAT MATER de Pergolèse et Vivaldi** (chanteuses de l'Académie de l'Opéra National de Paris, **Barok ensemble** sur instruments historiques) ; puis « PASSION BACH ! », **Dimanche de Pâques, dim 5 avril 2026** (20h) : extraits de **la Passion selon Saint-Jean** (solistes, **Barok ensemble** sur instruments historiques, sous la direction de **David Braccini**).



Lieder, Mélodies, opéra et danse…

Le vendredi 10 avril (20h), récital de la soprano **Jeanne GÉRARD** (avec **David Braccini**, violon et **Alexander Ullman**, piano) dans un programme qui plonge dans l'extase et les passions romantiques (*Rückert-Lieder* de Mahler ; *Vier letzte Lieder* de Richard Strauss). Tout aussi original et très juste, le « Quintette imaginaire de Schubert » défendu par la soprano

Sandrine PIAU et le **Quatuor Psophos** (sam 11 avril, 20h). Le lendemain, place au chant de la soprano **Tara ERRAUGHT** (dim 12 avril, 20h) qui a conçu son programme comme un journal intime, l'épopée et le destin d'une femme : l'amour, l'attente, l'accomplissement, la perte. À travers les voix d'Alma Mahler, de Clara Schumann et de Robert Schumann (avec **Morgane Fauchois-Prado**, piano).

Le cycle lyrique se poursuit vendredi 17 avril (20h) avec un duo vocal prometteur : la soprano **Margaux LOIRE** et le ténor **Artavazd SARGSYAN**, soliste attendus d'un « éclat d'Italie et de théâtre, une soirée où la virtuosité vocale rencontre la passion dramatique : le belcanto dans toute sa splendeur, de Mozart à Donizetti et Verdi » (programme « Crépuscule, Intime et Belcanto »). **L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS** s'invite à travers son Académie et les musiciens de l'Orchestre, samedi 18 avril (20h) dans le programme « Lieder et airs d'opéras » : mélodies et airs de Richard Strauss, Britten, Lekeu, Rita Strohl, Egon Wellesz… Lundi 20 avril (20h) : traversée poétique, entre romantisme allemand et mélancolie française, de Brahms à Chausson, … grâce au chant de la mezzo-soprano **Marine CHAGNON** (et le **Quatuor Cordance**).Les amateurs d'opéras seront également exaucés samedi 25 avril (20h) : « L'opéra de poche : When BERNSTEIN meets GERSHWIN » (extraits des comédies musicales de Leonard Bernstein – *West Side Story* et *Candide* -, et George Gershwin – *Porgy and Bes*s…) ; dim 26 avril (20h) : Didon et Énée de PURCELL (**Maîtrise des Hauts de Seine**, **Barok ensemble**, **David Braccini**) ; Lundi 27 avril (20h) : Cosi fan tutte de MOZART par **Classik ensemble**, **David Braccini** et les solistes : **Aude Briot, Laurence Pouderoux, Tristan Bennet, Paul-Louis Barlet…** Composé en 1790, le dernier opéra de la trilogie conçue par Mozart et Da Ponte.

Enfin pour clôture de cette 4ème édition « Miroirs », deux programmes s'annoncent particulièrement convaincants : vendredi 1er mai (18h30) : « De Bach à Piazzolla » avec deux danseurs déjà applaudis in loco, **Myriam OULD-BRAHAM** et **Mickaël**

LAFON, respectivement danseuse étoile et sujet du Ballet de l'Opéra national de Paris (avec **David Braccini**, violon et **Marion Chiron**, bandonéon) ; enfin, dernier concert avec la marraine du Festival 2026, samedi 2 mai 2026 (20h), **Julie DEPARDIEU** : « Une soirée chez Clara et Robert Schumann », une soirée intime, comme « une porte entrouverte sur un salon romantique qui nous invite à partager l'effervescence artistique et les confidences musicales d'un couple légendaire » (avec **Delphine HAIDAN**, mezzo-soprano et **Dana CIOCARLIE**, piano).

RÉSERVATIONS

Par téléphone : 01 42 77 65 65, puis achat sur place.Sur place à la Sainte Chapelle tous les jours de concerts : entre 10h00 et 18h00Dans les magasins : Fnac, Virgin et Galeries LafayettePar email : contact@euromusicproductions.fr

Tarifs : 20 – 60€ / 30€ abonnement Passion Monuments

ACCÈS

10, boulevard du Palais – Paris Ier ardt

Métro : ligne 4 – Station : Cité / Lignes 1,7,11,14 : Station : Châtelet
RER B ou C : station Saint MichelBus : lignes 21,24,27, 38, 58, 81, 85, 96 et Balabus

IMPORTANT

La Sainte Chapelle est comprise dans le périmètre du Palais de Justice de Paris. Le Monument est soumis aux règles de sécurité et de sûreté spécifiques de ce lieu et définies pour sa protection – Notre conseil classiquenews : prévoir en

conséquence, au moins 40 mn pour passer les SAS de sécurité et les diverses opérations d’accès.

TOUTES LES INFOS sur le site : www.euromusicproductions.fr

MIROIRS 2026

FRENCH TOUCH
Dimanche 29 Mars 19h30
Baroque & Hip Hop – Les Indes galantes

Lundi 30 Mars 19h30
Belle époque – Adèle Charvet

PÂQUES À, LA SAINTE CHAPELLE
Vendredi 3Avril 20h
Stabat Mater

Dimanche 5 Avril 20h
Passion Bach !

Vendredi 10 Avril 20h
LIED & ROMANTISME
Malher, Kreisler, Strauss

Samedi 11 avril 20h
Quintette imaginaire de Schubert
Sandrine Piau et le Quatuor Psophos

Dimanche 12 avril 20h
l’Amour et la vie d’une femme
Alma Mahler, Clara et Robert Schumann

CRÉPUSCULE, L’INTIME & BEL CANTO
Vendredi 17 avril 20h Bel canto & co

Samedi 18 avril 20h
Lieder et airs d’opéras
Strauss, Britten, Lekeu, Strhol, Wellesz

Lundi 20 avril 20h :
Brahms, Chausson
Marine Chagnon

L’OPÉRA DE POCHE
Samedi 25 avril 20h
When Bernstein meets Gershwin

Dimanche 26 avril 20h
PURCELL : Dido & Aeneas

Lundi 27 avril 20h
MOZART : Cosi fan tutte

CONCERTS DE CLÔTURE DU FESTIVAL

Vendredi 1er mai
de Bach à Piazzolla

Samedi 2 mai 20h
Une soirée chez Clara et Robert Schumann
Julie Depardieu,
Delphine Haidan et Dana Ciocarlie (piano)
